



Pro-Ject Debut III esprit et cellule Ortofon OM 5E

PRIORITÉ À L'EFFICACITÉ

Pas de fioritures pour cette platine, si ce n'est les couleurs dont elle se pare. Afin de serrer son prix au maximum, Pro-Ject en a exclu tout gadget ne conservant que l'indispensable.

>Spécifications

- > Distribué par : Audio Marketing Services (coordonnées en p. 82)
- > Dimensions : 118 x 415 x 320 mm
- > Poids : 5,5 kg
- > Finitions : laqué noir, blanc, gris, bleu, rouge, vert ou jaune

Cellule Ortofon MO 5E2

- > Type : aimant mobile (MM)
- > Bande passante : 20 Hz à 20 kHz
- > Séparation des canaux : > 22 dB
- > Disparité des canaux : < 2 dB
- > Tension de sortie : 4 mV
- > Impédance de charge : 47 kilohms
- > Force d'appui recommandée : 1,75 g
- > Poids : 5 g

Platine Pro-Ject Debut III esprit

- > Entraînement : par courroie
- > Alimentation : 16 V, 500 mA
- > Vitesses : 33,33 et 45,11 tours/mn
- > Précision de la vitesse : ± 0,8 %
- > Pleurage est scintillement : ± 0,12 %
- > Rapport signal/bruit : -65 dB
- > Réglage de la force d'appui : de 0,1 à 3 g
- > Longueur effective du bras : 218,5 mm
- > Surplomb : 18,5 mm

Prix indicatif : 275€

A l'heure du tout numérique, il peut paraître quelque peu décalé de parler encore de platines vinyles. Pourtant, combien de chefs-d'œuvre ou, plus simplement, de musiques ayant bercé les plus merveilleux instants de notre existence dorment-ils maintenant au fond d'un rayonnage, d'un placard ou d'un garage. Certes, le 33 tours neuf se faisant rare, coûteux et plutôt réservé à un public d'inconditionnels du son analogique, beaucoup de possesseurs de disques noirs hésitent à investir dans une platine pour une utilisation occasionnelle. Pourtant, afin d'offrir une nouvelle jeunesse à bien des enregistrements, le plus simple est de les numériser. Mais, pour que l'opération soit efficace, encore faut-il que chaque maillon de la chaîne de numérisation soit de qualité. Dans notre cas c'est sur la platine que l'essentiel repose, les convertisseurs analogiques-numériques disposant, globalement, de caractéristiques assez convenables. Vu sous un autre angle, disons que la platine est probablement le maillon le plus sujet à de considérables variations de qualité d'un modèle à un autre ; il existe encore quelques «charrues»...

Un triptyque d'éléments simples mais rigoureux

Tout bien considéré, une platine vinyle se résume à un triptyque d'éléments, individuellement simples : un plateau tournant, un bras et une cellule. Mais, pour que le résultat soit de qualité, chacun doit parfaitement accomplir sa mission tout en interagissant avec les autres. Le plateau doit disposer d'une rotation aussi parfaite que possible tout en isolant le disque des vibrations externes et, notamment, de celles que génère le moteur d'entraînement. Pour cela, Pro-Ject s'est orienté vers un pivot central solidaire du support de la

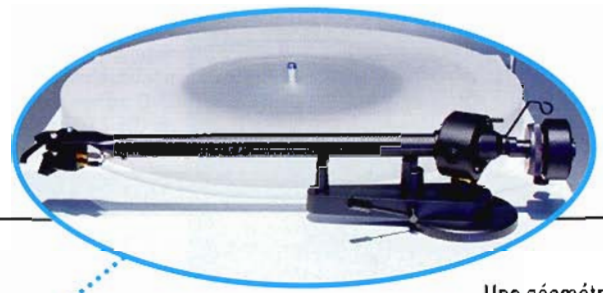
platine. Ce dernier, à base de médium laqué, dispose d'une masse élevée et constitue ainsi un bon amortisseur. Une découpe vient recevoir le moteur. Il est découplé du support principal par une suspension très élastique rappelant un jeu de courroies.

Enfin, une courroie plate transmet la rotation à un contre-plateau. La poulie, à double gorge que porte le moteur, permet de sélectionner la vitesse de lecture : 33 ou 45 tr/mn. Ainsi, le moteur est totalement «flottant» par rapport au plateau. Notons qu'aucun dispositif de changement de vitesse n'est prévu. Il faut donc retirer le plateau et déplacer manuellement la courroie d'une gorge de la poulie à l'autre pour changer de vitesse, mais cette opération n'est qu'assez peu contraignante.

Un bras droit monobloc

Le bras qu'a retenu Pro-Ject dispose également d'une structure simple et efficace. Il se base sur un simple tube d'aluminium extrudé. Contrepoids et système anti-skating allient aussi simplicité et efficacité. Très classique, le contrepoids vient se visser en bout bras, à l'arrière du cardant d'articulation. Après avoir callé sa contre-bague lors de l'équilibrage à zéro, il suffit de le pivoter pour régler directement la valeur de la force d'appui conformément aux graduations que porte la bague. Une rapide vérification à l'aide d'un pese cellule électronique nous a permis de vérifier la parfaite exactitude de la valeur mentionnée par les graduations pour la force d'appui. Nous avons retenu 1,8 g. L'anti-skating repose, pour sa part, sur un système de masse-lotte relié par un très fin fil de nylon. Sa mise en place, si elle est simple puisqu'il n'y a que trois crans de réglages possibles, requière un certain doigté, pour ne pas dire une certaine patience pour être menée à terme correcte-

Simple mais efficace



Une géométrie rectiligne pour le bras tubulaire. Il dispose de l'essentiel : un contre-poids à bague graduée, un anti-skating à masselotte et un lève-bras.



Le moteur suspendu porte une poulie à double gorge pour sélectionner la vitesse. Une courroie plate le relie au contre-plateau. Le plateau, en résine, peut recevoir un tapis en feutrine.



La petite cellule Ortofon se marie bien avec le bras tubulaire et offre une belle clarté à la restitution. Deux vis, très accessibles, permettent son échange.



Le cardan du bras est en pièces d'aluminium massif. L'anti-skating dispose de trois crans de réglage en fonction de la force d'appui retenue.

ment. Il sera vivement conseillé de pratiquer l'opération sous une puissante lumière afin de ne pas compliquer encore cette tâche.

Une cellule aux belles performances

Enfin, nous avons reçu la Debut III directement équipée d'une cellule Ortofon OM 5E. Une cellule à aimant mobile à la structure on ne peut plus classique. Même s'il ne s'agit pas de l'un des produits les plus haut de gamme de la marque, son comportement sur la petite Debut III est plus que satisfaisant. Par ailleurs, la remplacer ne pose guère de problème. Ses vis de fixation sont assez accessibles et un rappel du câblage des quatre contacts est fourni dans le manuel d'utilisation de la platine.

À signaler, toutefois, que changer une cellule sur une platine, quelle qu'elle soit, nécessite une certaine expérience. En effet, si son calage n'est pas parfait dans les trois axes, le résultat peut s'avérer catastrophique à l'écoute.

À l'écoute

Bien entendu, avant toute écoute, il faut disposer d'un amplificateur doté d'une entrée dite «phono». Rappelons que c'est la seule à disposer, d'une part, d'une sensibilité suffisante (généralement 2,5 mV) et, d'autre part, de l'indispensable correction RIAA nécessaire pour obtenir une réponse en fréquence linéaire depuis une platine vinyle dotée d'une cellule à aimant mobile. Seules les têtes piézo-électriques des tourne-disques bon marché pouvaient attaquer directement une entrée «Line», mais pour un résultat à la qualité souvent assez aléatoire. Précisons que si l'installation est dépourvue de l'indispensable entrée phono, de très nombreux modèles de préamplificateurs, à insérer entre la platine et une entrée «Line»,

sont disponibles. Ils donnent d'excellents résultats. Pro-Ject dispose d'une large gamme de tels appareils. Plus encore, la marque propose même une version de la Debut III équipée d'un préamplificateur intégré ou même d'une connexion USB pour numérisation directe sur un ordinateur.

Pour notre part, nous en sommes restés à un amplificateur Hi-Fi conventionnel, donc doté d'une entrée «phono». La seule petite précaution à prendre concerne le support sur lequel repose la platine. En effet, comme nous l'avons dit plus haut, le pivot du plateau est solidaire du châssis principal en médium. Le seul découplage qui existe avec le monde extérieur se résume donc aux pieds de la platine.

Il est donc conseillé de la poser sur un support aussi rigide et massif que possible. Un plateau en marbre, en verre, ou en bois dense est un bon exemple. En revanche, une table en bois mince risquera de transmettre au plateau le son des enceintes ce qui, sans aller jusqu'au larsen, risque de colorer assez fortement la restitution. Pour notre part, nous avons été très agréablement surpris par la qualité de la prestation de cette platine. La petite cellule Ortofon se tire plutôt bien de situations parfois délicates et sait révéler la belle finesse des enregistrements les plus soignés. Nous avons même osé comparer un même enregistrement version vinyle et version CD... l'avantage du

numérique, si ce n'est l'élimination des inévitables bruits de surface du vinyle, était loin d'être flagrant avec même parfois un avis favorable au vinyle pour le respect des timbres. Reste que, dans ce type de comparaison, il faut aussi se méfier du travail fait lors du remastering de l'œuvre avant sa numérisation. Il intervient fondamentalement sur l'intégralité de son rendu acoustique. Il ne faut donc pas faire une généralité d'un simple exemple.

En conclusion

Une platine à l'excellent rapport qualité/prix. Si elle peut sembler un peu fruste aux amateurs exigeants, elle est en revanche idéale pour des écoutes occasionnelles ou numériser sa collection de vinyles personnelle dans de bonnes conditions. Précisons que, pour aller encore plus loin dans ce domaine, Pro-Ject propose la Debut III soit directement équipée d'un préamplificateur RIAA pour une utilisation sur une entrée «Line», soit même équipée d'une liaison USB pour numérisation directe sur ordinateur.

Henri-Pierre Penel

NOTRE AUIS

- > Facilité d'utilisation : 3/5
- > Équipement et fonctions : 4/5
- > Qualité de fabrication : 4/5
- > Qualité du son : 4/5
- > Qualité prix : 5/5

Verdict

- +** > Simplicité d'assemblage
- > Qualité du bras
- > Bonne association avec la cellule OM 5E
- > Design original
- > Pas de commande de commutation 33/45 tr
- o** Un excellent investissement. Une platine qui ravira les possesseurs de vinyles pour des écoutes occasionnelles.